

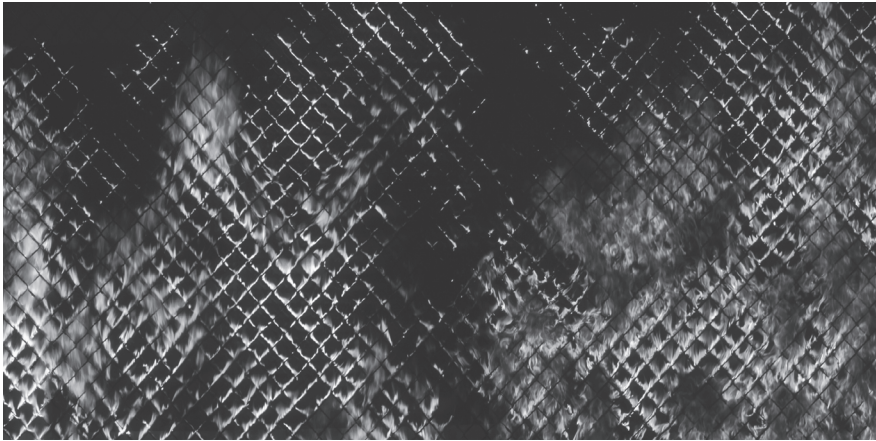


Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne

# ÉLÉMENT TERRE

Espace Culturel Européen  
Le Monastier sur Gazeille

6 mai - 13 septembre 2015



Thierry Fontaine - Johannesburg - 2009 - Photographie - 160 x 310 cm - Collection FRAC Auvergne

En couverture :

Roland Flexner - Sans titre - Encre et savon sur papier recouvert d'argile - 30 x 27 cm

Collection FRAC Auvergne

## **PARTENAIRES**

Conseil Régional d'Auvergne

DRAC Auvergne - Ministère de la Culture et de la Communication

Ville du Monastier sur Gazeille

## **MÉCÈNE**

Fondation d'Entreprise Michelin

Espace Culturel Européen - Place du Couvent - 43150 Le Monastier sur Gazeille

Exposition jusqu'au 13 septembre 2015.

Du mardi au samedi de 14 h 30 à 17 h 30 et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Entrée gratuite.

Renseignements :

Office de Tourisme Intercommunal - 04 71 08 37 76

FRAC Auvergne - 04 73 90 5000 - [contact@fracauvergne.com](mailto:contact@fracauvergne.com)



Grand mécène du FRAC Auvergne

Le FRAC Auvergne poursuit sa collaboration avec l'Espace Culturel Européen du Monastier sur Gazeille et propose une sélection d'œuvres de sa collection qui fait écho à la thématique des quatre éléments choisie par la ville pour l'année 2015. Terre, air, eau, feu, ces quatre états fondamentaux de la matière, se constituent comme la structure de toute chose en Grèce antique, chez les poètes et les philosophes. L'art a utilisé de tous temps cette inépuisable richesse symbolique pour nourrir ses créations, soit en s'appuyant sur les qualités immédiates de chaque élément (souffle de l'air, destruction par le feu par exemple) soit pour en faire les messagers d'un sens particulier à donner aux œuvres.

Originaire de l'île de La Réunion, **Thierry Fontaine** (né en 1969) déclare, à propos de sa photographie de grillage enflammé : « *Johannesburg* est une image que j'ai imaginée pendant un séjour à Johannesburg en 2008. J'espérais la réaliser à Johannesburg même mais cela n'a pas été possible. J'ai pu la réaliser quelques mois plus tard dans un autre pays, et j'ai décidé de la nommer Johannesburg. De l'autre côté du grillage ou bien de notre côté, il pourrait y avoir le feu. Le feu appartiendrait au territoire qui lui a donné naissance. Peut-être passerait-il d'un côté à l'autre par la force du vent pour qui un grillage si haut soit-il, si solide et si résistant, n'est qu'un filtre grossier, mécanique et franchissable. Mais la question n'est pas là. Parce que l'incendie n'est pas à l'endroit où l'on s'attend qu'il soit. Ce qui flambe et, bientôt, va disparaître, c'est le grillage lui-même. C'est la limite. Si la limite disparaît, tout ce qui nous sépare de l'autre s'effondre. *Johannesburg* indique avec la brûlure du feu que la séparation entre les êtres n'est pas seulement inacceptable, elle est une idée folle, un leurre. »

La photographie intitulée *Night + Fog*, réalisée par l'anglais **Darren Almond**, (né en 1971 en Grande-Bretagne) s'inscrit dans la logique d'un traitement de l'événement historique par des biais détournés. Les dizaines de clichés qui constituent cette série montrent des forêts clairsemées, des arbres décharnés comme s'ils avaient été ravagés par un incendie, des paysages de neige sans qualité, plongés dans une morne grisaille. Aucune trace de vie. Ces forêts sont celles qui environnent la ville sibérienne de Norilsk qui fut l'un des plus vastes centres d'internement de prisonniers politiques de l'ère des goulags staliniens. Ici furent mis aux travaux forcés plus de 300 000 hommes et femmes, chargés d'extraire le nickel d'un des sites les plus riches en minerai de la planète. L'extraction de ce minerai est l'une des plus polluantes qui soit en raison des tonnes de dioxyde de soufre qu'elle rejette. Cette zone géographique est actuellement l'une des plus polluées du globe : sa flore est littéralement brûlée et les 150 000 habitants de Norilsk reçoivent chaque année plus de pluies



Darren Almond - Night + Fog (Norilsk) - 2007- Photographie - 125,5 x 155,5 cm - Collection FRAC Auvergne

acides que celles qui s'abattent sur l'ensemble des populations d'Amérique du Nord ou du Canada. **Darren Almond** a passé des mois à arpenter ces forêts carbonisées pour photographier ces contrées apocalyptiques. Le titre de la série, *Night + Fog*, est une référence directe au documentaire *Nuit et Brouillard*, réalisé par Alain Resnais en 1955 sur Auschwitz.

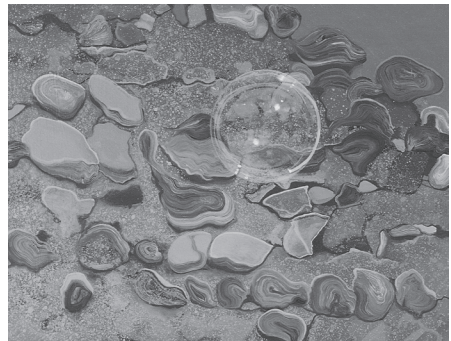
À propos de ses deux photographies, **Alix Delmas** (née en 1962 en France) explique : " J'ai débuté la série photographique intitulée *Fingers* en 1998. Elle se poursuit et évolue encore aujourd'hui. La série confronte des éléments du corps (mains et doigts) avec l'eau, considérée comme surface à la fois solide et pénétrable, réfléchissante et opaque. Les mains viennent interférer entre l'appareil photographique et le champ photographié, entre la machine qui prend la vue et l'objet vu. La série aborde des thèmes comme l'attraction, le gouffre, la surface, la noyade, la saisie, l'entre deux eaux, la temporalité, l'éblouissement... "

Il s'agit d'une photographie du peu pouvant être comprise comme une photographie ratée alors qu'il faudrait davantage employer ici le verbe échouer que celui de rater - échouer dans le sens de faire naufrage, naufrage de l'image qui, in extremis, parvient à ne pas sombrer. Des mains pendantes, dévitalisées, semblant retenir une eau lourde à la viscosité étrange, quelques algues arrachées lors de la remontée à la surface ou en agrippant le sable pour ne pas sombrer à nouveau... Mais, en arrière-plan, un paysage sans aucune qualité, quelques bateaux, une mer basse, un ciel sans teinte et sans texture.

C'est dans un entre-deux que nous plongeons ces images, entre l'échec et la poésie, entre l'immersion et l'émergence, sans jamais rien affirmer, sans jamais aborder aucun rivage - ni celui du symbole, ni celui d'une signification particulière, ni celui d'une sensation précise.

*Change My Way Of Seeing* est le titre d'un ensemble de plus de deux cents peintures réalisées quotidiennement par l'artiste **A K Dolven** (née en 1953 en Norvège), dans la lumière matinale de l'atelier londonien. Peintes sur des plaques d'aluminium, ces peintures sont réalisées à base d'un mélange subtil de blanc de zinc et de cadmium appliqué au couteau sur la surface métallique du tableau pour y faire apparaître des effets de lumière. Cet ensemble forme une séquence qui peut être accrochée librement, selon la décision de celui qui procède à l'accrochage, selon l'espace imparti, selon la lumière du lieu. Ces peintures rendent compte d'impressions lumineuses archivées chaque jour par l'artiste et constituent une sorte de journal de bord de perceptions où la luminescence matinale oscille entre les atmosphères brumeuses des cieux londoniens et l'aveuglement provoqué par les premiers rayons du soleil, fixés jusqu'à l'éblouissement.

L'anglais **Simon Willems** (né en 1971 en Grande-Bretagne) développe une peinture minutieuse marquée par la fascination éprouvée par l'artiste pour la peinture féerique victorienne et par le romantisme d'Europe du Nord. L'aspect rigide et mat de la texture de sa peinture s'oppose à la délicatesse et à la précision de chaque coup de pinceau. *Airhead 1* appartient à une série de peintures représentant des bulles de savon et joue sur un registre ironique. La bulle symbolise un monde intérieur, une réalité modifiée, un paysage mental. Le titre de la peinture amène le sens d'une " tête pleine d'air ", chargée de rêves ou de vide, ou encore d'une bulle enveloppant la tête, la protégeant du monde par une mince pellicule d'illusion.



Simon Willems - Airhead 1 - 2002  
Huile sur bois - 18 x 22 cm  
Collection FRAC Auvergne

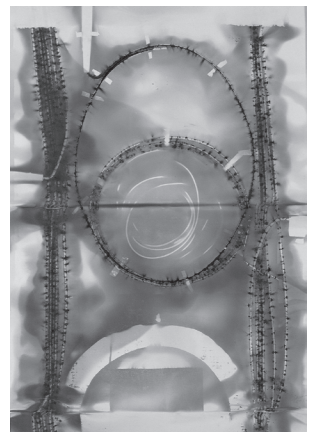


Roland Flexner - Sans titre - Encre et savon sur papier recouvert d'argile - 30 x 27 cm  
Collection FRAC Auvergne

La vue des œuvres de **Roland Flexner** (né en 1944 en France) génère, souvent, une série de questions. S'agit-il de dessins, d'impressions, de photographies ? Concernent-elles la géologie, la beauté de paysages mentaux, la biologie microscopique, l'imagerie astronomique, ou sont-elles de pures abstractions ? Comment ont-elles été créées pour être si complexes, si détaillées, si délicates ? **Roland Flexner** pratique une méthode de dessin qui n'utilise ni la main ni les outils habituels au genre, mais un mélange dosé d'eau, de savon et d'encre indienne appliqué sur un papier recouvert d'une mince pellicule d'argile. Les dessins sont obtenus par le souffle. L'artiste a développé une grande virtuosité dans la maîtrise de techniques orientales anciennes qui lui permettent de doser avec exactitude la quantité et le débit d'air nécessaires à la production de bulles qui, une fois déposées sur la feuille de papier, éclatent et déposent l'empreinte d'un cercle à l'intérieur duquel se constitue un monde à part entière. Lorsqu'une bulle soufflée se dépose sur la feuille de papier, **Roland Flexner** étudie attentivement, et rapidement, les motifs et la composition que le mélange crée sur la surface de cette peau éphémère et c'est lorsque l'agencement lui semble prometteur qu'il fait exploser la bulle sur le papier. Ces incroyables cartographies, où se mêlent la fascination d'une découverte quasi magique et l'étonnement de trouver dans les vestiges de formes détruites au moment même où elles se révèlent une suspension du temps, déclenchent un sentiment de merveilleux.

L'histoire de l'art porte en elle une longue tradition liée à l'emploi et à la sublimation de l'empreinte. Cette tradition se retrouve chez **Christian Jaccard** (né en 1939 en France) avec l'omniprésence dans toutes ses œuvres de traces de brûlures qu'il réalise à l'aide de mèches à combustion lente, comparables à de la mèche à dynamite, qu'il laisse se consumer lentement dans la peinture encore fraîche afin de marquer irrémédiablement ses toiles. **Christian Jaccard** s'intéresse tout particulièrement à l'art asiatique et teinte sa toile en utilisant des jus colorés. Sur d'autres œuvres, comme *Anonyme Calciné*, le support de départ est une peinture ancienne achetée aux puces puis transformée par l'artiste. Tout comme d'autres artistes qui utilisent le feu (comme Yves Klein dans les années 1960), il utilise le lien paradoxal qui unit la création à la destruction. Rien ne peut être créé s'il n'y a pas de destruction préalable. Par ailleurs, la disposition en bâtons verticaux des traces de combustion sur cette œuvre renvoie aussi bien à la notion d'écriture qu'à celle qui permet, le plus simplement du monde, de symboliser l'écoulement du temps. Ce temps qui "passe", ajouté à la présence du feu, est un temps qui nous rapproche inexorablement de la mort.

**Sarkis** (né en 1938 en Turquie) développe depuis des années une œuvre dans laquelle la présence des mots *Leidschatz* (trésor de souffrance) et *Kriegschatz* (trésor de guerre) est récurrente. L'œuvre intitulée *Leidschatz* se manifeste par une grande économie de moyens, par la grande simplicité de sa réalisation. Quelques anneaux de fonte empilés constituent un brasero. L'œuvre évoque alors tout autant la convivialité du brasero, autour duquel on se réunit pour se chauffer, que la pauvreté des sans-logis. Elle évoque aussi le feu destructeur des autodafés pratiqués par les régimes fascistes pour brûler et faire disparaître les écrits les plus compromettants pour leurs idéologies.



Christian Jaccard - Combustion - 1982  
Combustion sur papier- 90 x 63 cm  
Collection FRAC Auvergne

## EXPOSITIONS ESTIVALES DU FRAC AUVERGNE

### **ABDELKADER BENCHAMMA**

FRAC Auvergne - 6 rue du Terrail - Clermont-Ferrand / 6 juin - 20 septembre

### **ANNE-SOPHIE EMARD**

Domaine Royal de Randan / 18 juin - 27 septembre

### **DES VISAGES, DES FIGURES**

**Yan Pei-Ming, David Lynch, Sara Masüger, James Rielly,  
Elly Strik, Claire Tabouret, Gert & Uwe Tobias**

Halle aux Bleds, Saint-Flour / 3 juillet - 20 septembre

### **PHILIPPE COGNÉE**

Chapelle de la Visitation, Brioude / 10 juillet - 28 août

### **JOHAN CRETEN – SARKIS**

Chapelle de la Madeleine, Saint-Saturnin / 24 - 27 septembre

## **À VOIR EN PERMANENCE**

**ALAIN SÉCHAS - ETIENNE BOSSUT** / CHU Estaing, Clermont-Ferrand

## **ET POUR RECEVOIR LES INVITATIONS AUX EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR...**

Il suffit d'envoyer un mail à : [contact@fracauvergne.com](mailto:contact@fracauvergne.com)

ou de téléphoner au 04 73 90 5000

pour demander à figurer sur nos listes.

L'accès à toutes les expositions du FRAC Auvergne est gratuit.

## **LE FRAC AUVERGNE**

Créé en 1985, le FRAC Auvergne est une institution soutenue par le Conseil Régional d'Auvergne, la DRAC Auvergne-Ministère de la Culture, la ville de Clermont-Ferrand et par un Club de Mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises auvergnates.

Le FRAC Auvergne a pour vocation de constituer une collection d'art de haut niveau qui réunit aujourd'hui plus de 650 œuvres majoritairement créées par des artistes de renommée nationale ou internationale.

Le FRAC organise une vingtaine d'expositions par an sur l'ensemble du territoire régional et contribue, par ses multiples actions éducatives, à un accès aisé et pédagogique à la création actuelle pour tous les publics, connaisseurs ou novices.